

**Enquête** L'appartement de l'escroc vendu aux enchères P.V

**Immo** Quand les bailleurs sociaux rentabilisent les parkings vacants P.VI

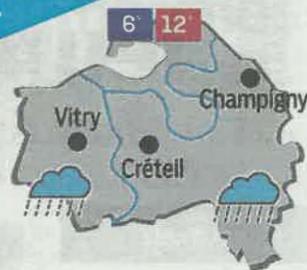
**Transports** Cyclistes le jour, twittos le soir P.XI

**Loisirs** Testez la pause dej' sportive P.VII

JEUDI 30 JANVIER 2020

# VAL-DE-MARNE 94

L'actualité de votre département



## On peut apprendre à tout âge, ils l'ont bien compris !

MAISONS-ALFORT

PAR AGNÈS VIVES

**IL N'Y A PAS** d'âge pour apprendre, dit-on. Le vieil adage n'a pas meilleure illustration qu'avec l'Université inter-âges (UIA) de Créteil et du Val-de-Marne. Cette année, l'association fête ses 40 ans, avec en avril, un colloque sur le développement durable. Un événement que devrait aborder aujourd'hui, l'assemblée générale.

C'est en 1980 que l'idée émerge. « Quelques anciens de l'usine de l'Alsacienne à Maisons-Alfort partageaient à la retraite et ne voulaient pas s'ennuyer. Ils avaient envie de se cultiver et de rester encore actifs », raconte la doyenne Jeannine Pasche, 97 printemps et une mémoire redoutable. Le soutien du maire PS de Créteil, Laurent Cathala et du Dr Louis Medioni fera le reste.

Depuis, l'UIA qui rayonne sur tout le département, n'a jamais dévié de sa ligne : « Maintenir les seniors dans une dynamique intellectuelle, leur permettre de conserver une forme d'éveil », résume le nouveau président Michel Teissèdre. Il n'y avait qu'à les voir mardi, assister à une conférence sur le thème « Splendeurs, gloire et déclin de l'Inde Moghole », au nouvel espace culturel de Maisons-Alfort.

Comme un seul homme, à quelques retardataires près, ils s'engouffrent dans la salle, plus confortable qu'un amphithéâtre classique. Les premiers rangs sont pris d'assaut. « A chaque conférence, on est entre 300 et 400 », souligne Jeannine Pasche. L'ancienne enseignante et principale de collège qui a encore des connaissances dans le milieu, supervise le programme et les intervenants.

Les universitaires aux tempes blanchâtres sortent là, un

L'Université inter-âges fête ses 40 ans. Avec plus de 1 900 adhérents friands de cours, de sorties culturelles, elle est devenue la 4<sup>e</sup> de France.



Maisons-Alfort, mardi. Quatre cents personnes assistaient à une conférence dans le cadre de la programmation de l'Université inter-âges. Cette idée est née en 1980 après la retraite de quelques anciens de l'usine Alsacienne de Maisons-Alfort : ils ne voulaient pas s'ennuyer.

carnet, là, de grandes feuilles. Studieux, ils écoutent religieusement. « Je ne suis jamais allée en Inde, c'est inté-



**Maintenir les seniors dans une dynamique intellectuelle et leur permettre de conserver une forme d'éveil**

MICHEL TEISSÈDRE, PRÉSIDENT DE L'UIA

ressant », sourit Christine, 66 ans, de Créteil, qui a poussé la porte de l'UIA, voilà cinq ans, « pour s'instruire et garder l'esprit vif ».

Ici ou là, mardi, un ou deux s'égarèrent dans les bras de Morphée. C'est l'heure de la sieste. Difficile de résister...

### 80 conférences par an

Un téléphone retentit discrètement. Il sera le seul durant tout le temps de la conférence. Rien à voir avec un amphithéâtre d'étudiants classiques. Une fois les images de temples moghols présentées, le maître de conférences cède la parole

à la salle pour des questions. Même timidité que des petits jeunots. Puis le micro circule rapidement. Chaque année, 80 conférences sont programmées, soit trois à quatre par semaine, à Créteil et dans la dizaine d'autres villes partenaires. Avec des conférenciers de haut vol, du fait des liens noués avec l'université Paris-Est Créteil, l'école vétérinaire d'Alfort, ou encore l'hôpital Henri-Mondor (AP-HP). « Mais jamais de politique, prévient Jeannine Pasche, qui fut présidente. On est là pour se cultiver de manière rationnelle, pas pour

entendre des mensonges. »

Les universitaires qui peuvent adhérer (58 € par an) sans condition d'âge (ils ont entre 18 et 97 ans) ni de diplôme, profitent aussi de cours très variés, 160 sont programmés chaque année. Ils peuvent apprendre l'italien, comme l'astronomie, la philo comme les arts plastiques... Juste pour le plaisir, puisqu'il n'y a, au bout de la formation, aucun diplôme.

### Rencontrer du monde

Autre temps fort de l'UIA : les sorties culturelles, 50 à l'année, en Ile-de-France et mé-

me en province. La semaine dernière, ils ont filé au musée des Arts forains (XII<sup>e</sup>) à Paris. Des moments d'émerveillement marquants. Monique Dumas, 79 ans et vice-présidente se souvient encore de ses visites au Louvre pour apprendre pendant trois ans le Quattrocento (mouvement qui amorce la Renaissance). « Le professeur était extra », savoure la septuagénaire, toute pimpante, venue à l'UIA pour « se nourrir intellectuellement ». « Je n'ai pas travaillé, si ce n'est comme bénévole dans une association. J'en avais besoin. »

Mais l'UIA, c'est aussi l'occasion de « sortir de chez soi », glisse cette adhérente, de rencontrer du monde. Y compris des étudiants plus jeunes, issus de l'Upec, qui les rejoignent parfois lors de conférences, ou que les seniors coachent comme des tuteurs, pour leur projet d'entreprise.

Après 40 ans sans discontinuer, l'UIA avance tout doucement vers les 2 000 adhérents (1 940 cette année). Un seuil qui devrait se franchir aisément, selon Michel Teissèdre. « Nous n'avons pas d'objectif. Mais nous implantons de nouveaux cours à Thiais et Vitry. Ce qui devrait aider à nous faire connaître dans ce secteur. » Et conforter sa place de 4<sup>e</sup> université inter-âges de France sur 41. Pas mal pour des seniors !